

## Avertissement

À tous ceux qui se sont lancés avec inconscience dans la lecture de cette lamentable histoire, qui est



*...sans queue ni tête,*

et qui s'apprêtent à en lire la fin, je me dois de dire, après leur avoir exprimé ma reconnaissance, que cette fin est encore plus pitoyable que le reste. Si je n'en étais le misérable auteur, je dirais bien fort que c'est une abominable honte d'avoir osé l'écrire, et que, pour être dans le ton, c'est une injure aux règles du vivre-ensemble<sup>226</sup>.

---

<sup>226</sup> Ce *vivre-ensemble* à propos duquel on nous casse, à juste titre c'est vrai, les pieds. Voilà qui est écrit pour ne rien dire. Tout le monde sait faire ça, écrire pour ne rien dire. J'ajoute que le savoir-vivre, ce n'était pas mal comme notion non plus. Elle comprenait beaucoup de choses. C'était avant.

**Samedi 24 juillet 2021 (Sainte Christine)**  
**Vous savez où, en fin d'après-midi<sup>227</sup>.**

Aujourd'hui, c'est la réunion au sommet, le Conseil des ministres de l'équipe. Chacun va y présenter son programme pour le futur. Et on va en débattre.

*Michel* a une nouvelle fois repris sur le banc sa position de capitaine de l'équipe. *Borniol* est toujours numéro deux, désormais talonné de près dans la hiérarchie par *Youssef*. Les jumeaux Huet, dociles et attendant leur heure, se satisfont de leur statut officieux d'hommes de troupe. Pour l'instant.

Faisant fi de toute circonvolution oiseuse, *Michel* lance le débat d'entrée de jeu :

- *Qui commence ? Tiens, toi Youssef !*

*Youssef* sort un papier informe de sa poche. Mimétisme ou réaction machinale d'exécutants, *Borniol* et les KK. Huet font de même. Visiblement, ça a phosphoré dans la semaine. Ils sont prêts.

*Youssef* :

- *Je vais faire un chatailler à Plégad<sup>228</sup>.*

*Michel* :

- *Tu y tiens à ton chatailler. Et tu vas attendre que les avions de Landi viennent faire bang-bang au-dessus... Bon, disons que tu vas créer une chatterie...ça existe déjà, et même pas très loin.*

---

<sup>227</sup> C'est Chez Simone parce que c'est en fin d'après-midi. Du matin à 14 heures environ il a plu beaucoup. On se serait cru dans une autre région. Juillet pourri.

<sup>228</sup> Toujours Plouégat-Moysan.

*Youss' :*

*- Comme tu veux, une chatterie. Ma grand-mère a du terrain et y a deux hangars en très bon état aménagés par mon grand-père qui servent plus. Une chatterie pour chats de luxe.*

*C'est vrai, y a deux chatteries déjà pas très loin dans les Côtes d'Armor. Une à Plouzélambre<sup>229</sup>, l'autre à Lannion<sup>230</sup>. Y en a bien trois ou quatre dans le Finistère, mais c'est plus loin. J'irai voir et me renseigner. Y a des tas de règles à respecter. Ça m' fait un peu peur. Pour l'installation, mettre du grillage autour du terrain et le confort pour chats dans un hangar, pas d' problème. Borniol et les jumeaux vont m'aider.*

*Michel, déjà informé par Youss au téléphone, se contente de synthétiser ce qu'il vient d'exposer:*

*- Compris, tu vas faire se reproduire des chats de race et vendre les petits. Pourquoi pas.*

*Youss :*

*- Exact. J'ai tout lu là-dessus sur le Net. J'vais suivre une formation de trois jours et m'inscrire à la fédération qui s'en occupe.*

*Jusque-là, c'est du classique, de la vente de chats de race. Mais y a un autre bénéf dans l'histoire. Ces chats sont pas éternels. Quand ils vont calancher, j'vais récupérer l'emballage, soit leurs belles pelures.*

*A côté de l'élevage, on va faire un refuge pour les chats errants et les chats dont les gens veulent plus. Un EHCAD, Etablissement Hospitalier pour Chats Agés Dépendants.*

---

<sup>229</sup> Chatterie Hello-Korat, élevage de Chats Korat.

<sup>230</sup> Chatterie Les britéfoldencoeur.

*Avec Borniol, on a bien chiadé le baratin de not' publicité. On a pompé des morceaux de phrases sur internet. Écoutez :*

Laissons pas nos compagnons à quatre pattes et des moustaches (*ça, moustaches, c'est pour qu'on confonde pas avec des chiens*) lâchement abandonnés par des sans-cœur à la disposition facile des monstres qui pensent qu'à leur faire du mal, les renards, les oiseaux rapaces, les furets, les belettes, les blaireaux, les fouines, et les hérissons. Ces prédateurs les guettent, les suivent et les piègent pour les massacrer sans pitié et en faire leur casse-croute.

Nous, société généreuse, on est là pour les accueillir et faire qu'ils soient heureux jusqu'à leur décès prématuré. Apportez-les nous et vous pourrez dormir rassurés. On s'occupera de tout. Même de la suite

*C'est p't'être un peu à revoir, mais ça a d'la gueule je trouve.*

*Pour la suite dont ça parle, j' laisse Borniol expliquer. Juste une petite chose avant ça, sur laquelle ma grand-mère est d'accord. Y a chez nous une crèche à cochons qu'est vide depuis la mort de mon grand-père. J'vais acheter deux cochons. Les cochons mangent tout. On aura des choses à leur faire manger.*

Landru, dit *Borniol*, assez solennel car on sent qu'il a bossé sa présentation :

*- Moi, je vais créer, avec votre aide, une entreprise de pompes funèbres pour chats, avec son siège chez moi au Ponthou. Il en existe quelques-unes déjà en France, et elles se font des c.....s<sup>231</sup> en or. Il y en a pas par chez nous.*

*Cette société va prendre en charge les chats morts où que ce soit, chez leurs propriétaires, dans la rue ou dans la nature. On peut les lui porter et elle pourra aussi aller les chercher. J'ai sa présentation. Il sort un carton de sa poche :*

---

<sup>231</sup> Mettez ici un mot à votre convenance, comme cachets, contrats, etc...

**Pompes funèbres du Chat  
PFC Etc  
Maison Landru  
Expérience de la mort reconnue par les tribunaux  
depuis un siècle**

*Michel :*

*- Pourquoi PFC et cetera ?*

*Borniol :*

*-C'est pas et cetera, c'est **Euthanasie tout compris**. Des Pompes funèbres du chat, ça existe, mais pas avec l'euthanasie en prime. Nous, c'est le bonus qu'on offre pour le même prix. C'est-à-dire qu'on peut apporter son chat qu'est pas mort à **Pompes Funèbres du Chat Etc** C'est une idée à moi. L'entreprise proposera d'aller récupérer les chats pas encore morts mais en fin de vie, et de s'occuper en douceur de leur fin, de leurs obsèques et de leurs sépultures.*

*Youss règlera l'affaire avec ses pinces à linge et son coup du lapin.*

*On a préparé des publicités. J'vous les lis :*

*Laissez pas votre chat souffrir ou s'ennuyer. Aidez-le à partir sans peine au paradis des chats.*

*Apportez nous le chat que vous pouvez plus garder chez vous. On s'occupe du reste.*

*Michel, plus que dubitatif :*

*- J'le sens pas bien vot' truc, j'vous l'ai dit au téléphone.*

*Borniol :*

*- C'est pas tout. On voit plus large. Youss est d'accord. A côté des Pompes funèbres du chat, on va créer tous les cinq une Association de protection de chats errants et abandonnés, l'APCEA.*

*C'est pour arranger ceux qui se plaignent des divagations de greffiers autour de chez eux. J'ai chiadé encore le baratin de publicité avec une institutrice retraitée, alcolo mais sympa, qui en a marre que des chats viennent chier dans ses parterres de fleurs. Ça ressemble forcément un peu à l'aut'pub'.*

Dépliant un second papier, il lit avec emphase et délectation :

*Ne laissons pas mourir isolés les chats qui errent dans les rues, les bois et les campagnes, abandonnés par des gens sans cœur et sans pitié.*

*Ces pauvres bêtes sont à la merci des renards, des oiseaux rapaces (éperviers, vautours, buses,...) et des autres carnassiers, qui les massacrent, les déchiquètent, et abandonnent n'importe où leurs restes s'il y en a.*

*Sans famille, qu'elles ne soient pas sans obsèques et sans sépultures. Pour ces orphelins, c'est gratuit. Il suffit de les apporter.*

*Attention, réservé aux chats sans puce de propriétaire et sans tatouage. Attrapez-les, confiez-les nous, nous nous occuperons de leur fin de vie et de leurs funérailles.*

Les KK. Huet, en chœur :

*- Tu leur fais ça gratuit ?*

Landru, dit Borniol :

*- Dame oui, oubliez quand même pas que ce sont les pelures qui nous intéressent !*

Les KK. Huet, qui ont, a priori, compris quelque chose au baratin proposé par *Borniol*:

- .... !<sup>232</sup>

*Michel*, le cerveau du clan, a, pour sa part, bien saisi :

*- Je vois, tu mets une pancarte au-dessus de la porte de ton garage au Ponthou avec ton inscription Maison Landru et cetera comme t'as expliqué, et vous distribuez vos tracts dans les boîtes à lettres. Ça, c'est possible. Mais l'assoc' à Plouégat-Moysan chez Youss, les Pompes Funèbres du Chat chez toi, honnêtement, j'y crois vraiment pas du tout.*

Joseph, dit *Youssef* :

*- J'reconnais qu'c'est pas simple. Ça me fait double ou triple boulot, l'assoc', l'euthanasie des vieux greffiers, leur épluchage pour récupérer les peaux, et l'élimination de l'inutile là-dedans. Faut pas qu'il y en ait trop, sinon on va être obligés d'embaucher, et actuellement, la main d'œuvre, c'est pas ça qu'est ça...*

*Michel*, tournant la page:

*- On verra. Et vous, les KK, votre projet c'est quoi ?*

L'un des KK, l'autre se contentant d'opiner tous les trois mots (ce sont de sacrés sérieux opineurs<sup>233</sup>) :

*- Comme on a annoncé la semaine dernière, on va faire les influenceurs.*

*Michel* :

*- Bien, c'est dans l'vent. Où et comment ?*

---

<sup>232</sup> Dans les vieux bouquins, il y avait ça, pour exprimer les expressions sans parole. Dans les bandes illustrées aussi, souvent, et même : - !!??## !. Maintenant, on pourrait ajouter @ et €, c'est plus riche.

<sup>233</sup> Tiens, la correction automatique de mon logiciel ne connaît pas le mot ! Ignare, va, c'est du français pourtant !

K. bis :

- *Ben partout, sur Youtube, Instagram, Tik-Tok, Twitter, Snapchat,... On va faire un blog sur le Net, on va écrire des posts. Avec des formules-canon qui f'ront le buzz, du genre:*

*Sauver les chats perdus, c'est sauver la planète !,*

*Pour une mort assistée pour tous les chats !*

*On va avoir une foule de followers. Tout le monde va nous licher. Greta Grunberg battue!*

K. un <sup>234</sup>:

- *Pas nous licher, nous liker, poster des like ! Des j'aime, quoi !*

*On va aller manifester dans tous les rassemblements d'la région. On a une banderole récupérée qu'on a arrangée... On va faire un tabac ! Tenez, voilà la photo de not'banderole.*



---

<sup>234</sup> Non, pas Kun, suffixe japonais, qui n'a rien à faire ici, mais K numéro un. Pour le différencier de K bis, son jumeau (et non du document K bis des entrepreneurs).



*Elle est bien, non ? C'est une banderole récupérée à la fin d'une manif' où on était. On a juste ajouté assistée après PMA et les chats après Pour Tous.*

*Vous avez compris, on a fait cette pub pour la société que vont créer Borniol et Youss.*

*On est allés à une manif' à Brest avec cette banderole l'aut'jour. D'abord, y avait du monde derrière nous. Et puis, y a un type qui nous a demandé ce que ça voulait dire. On lui a expliqué et il a fait la gueule, disant que c'était de l'usure-passion.*

*Pas d'usure on lui a dit, de la passion oui ! Parce qu'on est pour le bien-vivre et pour le bien-mourir des animaux, donc pour une mort assistée, pas une mort tout seul dans un bois ou un taillis. Et puis on s'est tirés vite fait parce que ça commençait à chauffer pour nous.*

*Et toi, chef, ...<sup>235</sup>, c'est quoi ton projet ?*

*Michel, se rehaussant sur le dossier du banc (il ne lui aurait pas déplu qu'il y ait eu une barre supplémentaire à ce dossier) :*

*- Moi,...*

*Il marque une pause...*

*Moi, j'ai repris mon taf d'avant et je bosse à fond, d'autant qu'après ces confinements, il y a des problèmes de personnel au restau; j'vous en ai touché deux mots, les jumeaux.*

*Je ne vais pas faire un travail supplémentaire, ni un travail différent, je vais déléguer ça à ma copine.*

*On nous a prêté un local commercial sur Wall Street<sup>236</sup>. Elle va y ouvrir, et je serai derrière pour l'aider et la conseiller, une boutique de*

---

<sup>235</sup> Je ne vous dirai toujours pas le nom de mon cousin, ni même son prénom.

<sup>236</sup> La Rue du mur, vous vous en souvenez.

*sous-vêtements féminins en fourrure, avec probablement l'enseigne « Never forget your cat<sup>237</sup> ». Nous aussi, on a déjà notre pub. Voyez.*

Il montre la photo ci-dessous :



*- Ouaouh ! Ça jette ! Et tu vas t'approvisionner en fourrure au Ponthou ?*

*- Of course<sup>238</sup> ! Tiens, voilà notre avocat...*

Un homme à l'allure sportive, le pas dynamique, lunettes d'intello, cheveux bouclés au vent, vient dans leur direction sur *l'Allée Simone Veil*. Les regards se sont tournés vers lui quand Michel a signalé l'avoir reconnu de loin...

*- Bonjour Maître...*

*- Bonjour jeunes gens. Vos camarades des peaux de chats j'imagine ?*

---

<sup>237</sup> N'oublie jamais ton chat.

<sup>238</sup> Bien sûr !

Il a le sourire enjôleur, presque taquin. Il sait mettre à l'aise.

- *Oui, Maître.*

Michel les lui présente l'un après l'autre.

- *Alors, malgré les difficultés du moment, vous êtes-vous assurés d'avoir tous les cinq, comme nous le souhaitions Monsieur et moi, des occupations sérieuses et honorables pendant les mois à venir?*

Michel :

- *Justement on en parlait. On vous explique ce qu'on compte faire si vous avez deux minutes.*

- *Avec plaisir. Pour vous défendre, il faut que je puisse dire que vous êtes sur le bon chemin.*

Michel lui brosse à grands traits le topo de ce qu'ils venaient d'envisager.

La mine de l'avocat, qui a écouté patiemment, s'est un peu assombrie.

- *Intéressant certes, et même original. Cependant, vous avez là tiré des plans sur la comète comme on dit. C'est-à-dire, je suis désolé de vous décevoir, que vous prévoyez des choses irréalisables. Tout simplement parce que c'est interdit par la loi. Sans compter qu'en réalisant ces projets, vous vous mettriez à dos ceux qui pour l'instant manifestent une exceptionnelle mansuétude à votre égard.*

Bizarrement, aucun des cinq jeunes gens ne s'effondre de déception. Il y a même comme une sorte de discret soulagement chez chacun d'entre eux.

L'avocat, les encourageant :

- Vous aviez des métiers. Vous ne les avez pas perdus j'espère.  
Vos employeurs vous auraient tenu grief de vos bêtises ?

Michel :

- Non, moi j'en ai eu peur. Mais j'ai une bonne cote dans ma boîte et la patronne est compréhensive. Elle me garde et comme y a un problème d'embauche, on va probablement mettre à l'essai en cuisine mes copains jumeaux ici que j'ai recommandés.

Les KK. Huet, désignés, sourient, un peu flattés.

Borniol :

-Moi, c'est pareil. J'me suis fait sérieusement engueuler pour avoir utilisé le corbillard comme j'aurais pas dû, mais comme on m'aime bien aussi, que j'suis pas chien pour les heures supp' et que pour trouver quelqu'un qui ferait mon boulot pas rigolo, c'est quasi-impossible, on me garde sans problème. C'est juste qu'ils m'ont dit de pas me servir du bahut pour des besoins personnels, question assurance et tout...

Youssef :

- Eh bien moi, c'est presque mieux. Le commerçant qui m'emploie sur les marchés, il a bien rigolé de notre histoire. Il va me confier une de ses camionnettes (comme ça j'aurais moins de problèmes qu'avec mon scooter) et la responsabilité d'aller faire un marché quand il y en a deux en même temps et que lui est sur l'autre.

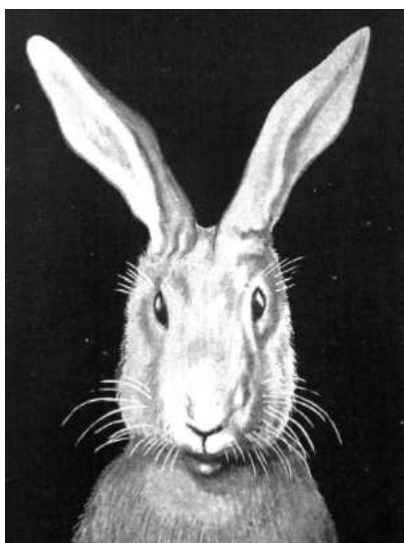
L'avocat :

- C'est très bien tout ça. N'en demandez pas plus pour l'instant. Allez, je vous souhaite bonne chance. On se reverra en temps utile.

Youssef, timidement :

- Merci Maître. S'il vous plait, avec des lapins, on pourrait faire tout ce qu'on a dit ?

L'avocat les quitte sur un grand éclat de rire, sans répondre.



Dessin de B.Rabier, p. 57,  
Histoires naturelles, Jules Renard, 1909.

